

25 Avril 2004 -

LOMBARD

L'abbé Coutteret dans l'histoire



La place du village a reçu le nom de l'abbé Germain Coutteret et une plaque a été apposée sur sa maison natale.

C'est devant une foule nombreuse et recueillie que la plaque a été apposée sur le mur de la maison natale de l'abbé Germain Coutteret et que la place du village a été baptisée en son nom.

Avec beaucoup d'émotion, Charles Zocchetti, président des anciens combattants, a relaté la vie et le calvaire de cet homme arrêté le 31 août 1943 pour avoir donné une soutane destinée à un aviateur américain abattu dans les environs et qui fut découvert par les Allemands sous ce déguisement.

L'orateur a évoqué les conditions de vie dans ces camps de déportation où fut interné ce résistant, né à Lombard le 2 novembre 1912. Il a rappelé le dévouement inlassable de Germain comme l'appelaient les autres déportés.

Atteint de pleurésie à la veille de la Libération, oubliant sa maladie, il va user ses dernières forces pour soutenir ses camarades, et c'est le 3 mai 1945 qu'il devait mourir.

C'est Germain Verjus, neveu de l'abbé Coutteret, qui a dévoilé la plaque. Puis, la foule

s'est rendue sur la place, tandis que Jacques Breuil, conseiller général, et Daniel Poulet, maire du village, déposaient une gerbe en l'honneur de « *ce prêtre modeste et simple qui a apporté espoir et réconfort à ses compagnons de déportation.* »

Après un émouvant Chant des Partisans interprété par la société de musique « *la Fraternelle* » de Louis Faivre, cette commémoration qui entrainait dans le cadre de la Journée nationale des déportés s'est terminée par un vin d'honneur.

L'abbé Germain Coutteret victime de son dévouement

*Dimanche, une place du village de Lombard
recevra son nom et une plaque sera apposée
sur sa maison natale pour honorer
et perpétuer la mémoire de ce martyr.*

Né le 2 novembre 1912 à Lombard, Germain Coutteret, dès son plus jeune âge, avait choisi sa voie, celle du sacerdoce et, à 12 ans, entrait au petit séminaire de Besançon.

Nommé curé de Buffard en 1941, il se fait alors le guide d'une population rurale qu'il affectionne, étant lui-même issu de ce monde paysan.

En 1943, les raids de l'aviation alliée se multiplient et de nombreux aviateurs abattus trouvent de l'aide chez les résistants. C'est ainsi qu'à la demande d'une paroissienne, l'abbé Coutteret donne une soutane pour le déguisement d'un pilote américain. Malheureusement, le fugitif est capturé, la dame arrêtée et, sous la torture de la Gestapo, livre le nom du curé qui est arrêté le 31 août 1943.

Germain Coutteret ne reverra pas sa petite patrie : un long calvaire commence. C'est la Butte à Besançon, Compiègne, Fort Saint-Denis, le départ pour l'Allemagne, le camp de Neuengamme puis celui de Fallers Laeben.

Jusqu'à l'usure totale

Germain, c'est ainsi que le désignaient ses compagnons déportés, va alors, de toute son âme, essayer d'exercer son sacerdoce. Il sera le prêtre qui reconforte, qui console, qui absout, accomplissant sa tâche apostolique jusqu'à l'usure totale.

Ses camarades de déportation témoignent : « Nous n'avions que très peu de nourriture par jour, juste suffisant pour ne pas mourir trop vite, et pourtant Germain donnait une grande



Prêtre modeste et simple, il a apporté espoir et réconfort à ses compagnons de déportation.

partie de la sienne pour soutenir ses compagnons. Il prenait souvent la place d'un déporté défaillant pour le soutenir... ».

Avril 1945, les événements se précipitent : les Allemands décident d'embarquer les détenus (120 à 140 hommes par wagon). Après sept jours et sept nuits d'une ronde infernale, le train arrive au camp de Woblin, le 15 avril 1945. Atteint de pleurésie, l'abbé Coutteret va oublier sa maladie et user ses dernières forces pour aider ceux qu'il appelle ses frères et, le 3 mai, après avoir appris l'arrivée des alliés libérateurs, il rendait le dernier soupir.

●Dimanche 25 avril, à Lombard : 10 h : office religieux ; 11 h : rassemblement devant la maison natale de Germain Coutteret ; 11 h 30 : cortège jusqu'au monument aux morts, baptême de la place

René DEVILLARD

JEUNES